

Les Rhododendrons du Caucase :

Le Caucase, qui a donné son nom à cette région, est une chaîne de montagnes de l'ex U.R.S.S. qui s'étend sur 1200 km entre la mer Caspienne et la mer Noire. C'est une haute barrière où l'altitude descend rarement au-dessous de 2000 m et dominée par de puissants volcans dont le mont Elbrouz qui culmine à 5633 m couvert de neiges éternelles.



Les précipitations annuelles varient énormément. Elles sont de 2,5 m pour la partie ouest du Caucase pour n'atteindre qu'environ 1 m dans la partie est. Il est à signaler également que cette partie est soumise à des contrastes de température nettement plus prononcés.

Commençons notre étude par celui qui a donné son nom à la sous-section Pontica :

Le *R. ponticum*.

Cette espèce est particulièrement abondante dans les forêts humides et sur les pentes montagneuses de la partie ouest du Caucase où elle pousse du niveau de la mer jusqu'à une altitude de 2500 m. Son habitat se prolonge jusqu'au sud de la mer Noire en Turquie où se trouve la chaîne de montagne appelée "chaîne pontique". Bien que cela dépasse notre région d'étude le *R. ponticum* pousse également au Liban, dans la partie sud-est de la Bulgarie qui longe la mer noire, dans le sud de l'Espagne et au Portugal.

C'est une espèce vigoureuse qui peut atteindre 6 m. Les feuilles sont de type lancéolé, glabres et présentent une belle couleur vert foncé. Elles restent de 2 à 4 ans sur l'arbre.

Les inflorescences comportent de 10 à 15 fleurs rose pâle à bleu violacé et quelquefois, mais rarement, blanches. Certains clones ont une couleur très proche du bleu et peuvent rivaliser avec le *R. augustinii*.

Le *R. ponticum* est arrivé en Europe par l'Angleterre en 1763 en provenance de Gibraltar, colonie anglaise depuis 1704, où il s'est si bien acclimaté dans certaines régions que les anglais (pas tous) le considèrent maintenant comme une plante endémique. D'ailleurs, d'après les observations de Peter COX, célèbre pépiniériste écossais, le *R. ponticum* cultivé en Angleterre est plus proche du *ponticum* portugais que du *ponticum* turc.

Cette espèce se trouve abondamment sur le marché, pratiquement toujours issue de semis sans aucune sélection ce qui vraisemblablement lui nuit. On trouve également des formes étranges; en France la plus commune est :

- *Variegatum* : croissance moins puissante que le type. Les feuilles, outre leur panachure, ont leur bord légèrement ondulant. Floraison maigre.

Ailleurs :

- *Aucubifolium* : les feuilles ont les taches jaunes typique de ... l'Aucuba.
- *Cheiranthifolium* : il a un port compact, les feuilles sont bien lancéolées mais de petites fleurs.
- *Lancifolium* : feuilles étroitement lancéolées, fleurs plus petites que la moyenne, la corolle est pourpre sur les bords tandis que son intérieur est plus clair. Cette plante atteint environ 1,5 m de haut.

Floraison en juin-juillet.

Le *R. caucasicum*.

Cette espèce mesure de 30 cm à 1,5 m. Son port est généralement compact, plus large que haut et il pousse lentement. Un indumentum fin de couleur fauve à rouille couvre l'envers de la feuille. Celle-ci mesure de 5 à 10 cm de long pour 2 à 4 de large.

Les inflorescences comptent de 6 à 15 fleurs de couleur crème à jaune pâle, quelquefois spotées de rose mais plus souvent de petits points vert pâle. C'est une espèce qui préfère le soleil et les sols plutôt secs de ses montagnes où elle pousse entre 2000 et 3000 m. Il résiste à -25° . Cox le qualifie de "séduisant mais non spectaculaire". Bien qu'introduite en 1803 cette espèce est rare dans les jardins pour deux raisons : sa sensibilité au phytophthora et la difficulté pour la faire bouturer, difficulté que, curieusement, ses hybrides ne présentent pas.



Floraison en avril-mai.

Les capsules de graines sont regroupées de façon caractéristique : très serrées et maintenues à la verticale. On retrouve cette caractéristique chez Cunningham's White, hybride de *caucasicum*.

Le *R. smirnowii*.

Il mesure de 1 à 3 m. Son port est sensible à la lumière et il devient de moins en moins compact au fur et à mesure que l'ombre domine. Les feuilles font de 6 à 17 cm de long pour 2 à 3,5 de large et sont couvertes d'un épais indumentum de couleur fauve pâle à brun pâle, les bords sont recourbés à l'intérieur. Elles restent en place de 3 à 5 ans ce qui constitue un record. La pousse nouvelle est particulièrement attractive par l'importance de son tomentum blanc.

L'inflorescence comporte de 10 à 15 fleurs rose pourpre à rose mauve, elles sont rarement rose pâle ou blanches, avec des points de couleur brune ou jaune.

Cette espèce figure parmi les espèces avec indumentum les plus résistantes au froid (-30°). Elle pousse jusqu'en Islande. Elle est également, mais de façon moins spectaculaire, résistante au soleil et à la sécheresse.

Les plantes aux couleurs pâles sont plus belles et il est recommandé de les planter en pleine lumière.

Floraison en mai-juin.

Le *R. ungerii*.

Il pousse jusqu'à 6 m dans son habitat naturel, taille qu'il n'atteint jamais en culture. Les feuilles sont légèrement plus grandes : 10 à 25 cm de long pour 4 à 9 cm de large. Leur envers montre un épais indumentum laineux de couleur blanc grisâtre à fauve clair. Elles restent 2 à 3 ans sur la plante.

L'inflorescence se compose de 20 à 30 fleurs compactes de couleur blanche, blanc teinté de rose à rose pâle avec de petits points verts sur le lobe supérieur.

Bien qu'ayant des feuilles un peu plus grandes, il ressemble beaucoup au *R. smirnowii* et selon les cas on peut les confondre. Seul l'examen approfondi de leurs ovaires permet de les distinguer. L'ovaire du *smirnowii* est couvert d'un fin tomentum blanc alors que des glandes recouvrent celui de l'*ungerii*. D'autres critères tels qu'une moindre résistance au froid et une préférence pour l'ombre les séparent.

Il fut introduit en culture en 1886 et reste rare. La Société Bretonne du Rhododendron a proposé des graines au cours d'une de ses banques annuelles, graines qui provenaient d'un joli lot de *R. ungerii* poussant au jardin botanique d'Edimbourg.

Floraison en juin-juillet.

Le *R. luteum*.

La plupart des sujets font de 2 m à 2m50 mais certains peuvent atteindre 4 m de haut au bout de 100 ans alors que la largeur peut dépasser 5 m à cause des rejets émis.

Les feuilles sont velues et ciliées. Elles prennent de somptueuses couleurs rougeâtres à l'automne. L'inflorescence est composée d'une dizaine de fleurs de couleur jaune vif très parfumées. L'azalée luteum (encore connue sous le nom d'azalée pontique) est présente un peu partout tant sa culture est aisée (ainsi que sa multiplication) bien qu'elle n'ait pas fait l'objet d'un programme d'amélioration sérieux. Saluons donc l'initiative de la "Rhododendron Species Foundation" qui, pour la première fois, va mettre sur le marché un clone qui serait supérieur.

Floraison en mai-juin.

Les *R. ponticum*, *smirnowii*, *ungerii* ainsi que *caucasicum*, mais dans une moindre mesure à cause de sa floraison plus précoce, ayant le même habitat s'hybrident naturellement. Le Rhododendron Sochadzeae est un splendide hybride naturel entre *R. ponticum* et *R. caucasicum* (l'exception qui confirme la règle).